

ponsabilités. Toutefois, ils doivent éviter soigneusement de prendre la place de ceux qui devraient être responsables de leur propre développement; en effet, sous le prétexte de les aider, les ONG les empêcheraient de prendre en charge leur avenir.

Le troisième aspect est le rôle des ONG face à la multiplicité des grands projets. L'Afrique a besoin de ces derniers mais, jusqu'à présent, ils ont été greffés sur la réalité africaine sans avoir aucun rapport avec les caractéristiques humaines et sociales de l'Afrique. Aucun grand projet ne saura réussir pleinement s'il n'est pas encouragé d'une chaîne d'hommes, de femmes et d'organismes permettant l'intégration de la société africaine. Il ne doit pas s'agir d'un projet du gouvernement ou d'une compagnie de l'extérieur, mais bien d'un projet communautaire, au niveau du village, du clan, de la tribu ou de la famille.

Une conclusion de poids

Forum Afrique se termina sur cette déclaration du Coordonnateur canadien des secours d'urgence :

Trois choses ont paru très évidentes. Tout d'abord, nous devons nous engager. Il ne s'agit pas simplement d'un engagement de la part du gouvernement canadien et de l'ACDI, mais de quelque chose qui nous implique tous. Deuxièmement, il faudra concevoir un plan. Celui-ci ne devra pas seulement donner l'impression d'être une panacée. Il faudra prendre des décisions difficiles. Troisièmement, l'élément le plus important est que l'engagement et le plan doivent indiquer aux Canadiens, de la façon la plus claire possible, quel rôle ils peuvent jouer.

Jamais, dans l'histoire du Canada, nous n'avons connu d'époque où un engagement de cette envergure a affecté tous les coins et recoins de notre pays; aussi devons-nous absolument la prendre au sérieux. Par là, je veux dire chaque citoyen et chaque institution. Nous nous efforçons d'établir une nouvelle association, un nouveau type de communauté mondiale, un nouveau genre de rapports avec les peuples